

Olwisheim Journées du patrimoine Une rénovation exemplaire



Portes ouvertes chez les Weider. À gauche, le porche Renaissance, à droite la porte d'entrée d'origine. Photo DNA — Eva Knieriemen

Dimanche, les Weider ont ouvert leur cour de ferme rénovée à Olwisheim, dans le cadre des Journées du patrimoine. Une initiative de l'association pour la sauvegarde de la maison alsacienne (ASMA).

Ce sont surtout des personnes intéressées par la rénovation d'une maison alsacienne, notamment un jeune couple, qui sont venues discuter avec les propriétaires de l'ancienne ferme s'Graatzers à Olwisheim. En effet, la rénovation d'une maison alsacienne demande un réel savoir-faire et beaucoup de travail. Tout conseil en la matière est précieux et les Weider ont une expérience à faire partager.

« Une belle ruine »

Hélène Weider, « une tête chercheuse », selon son mari, a initié voilà plus de 30 ans le projet de rénover cette petite ferme « trouvée dans le journal ». Tous les deux ont retroussé leurs manches, manié le mortier, pour faire de « cette belle ruine », verdict énoncé à l'époque par leur fils, un petit joyau.

Beaucoup d'éléments comme le petit balcon donnant sur la cour ou la porte d'entrée à trois battants ont été sauvegardés. « Ma mère disait : mais c'est une porte d'étable ! », raconte Hélène Weider. Le menuisier du village, « un artisan de génie », voulait d'abord les dissuader de la garder, mais finalement il s'est inspiré des ouvrants d'une fenêtre pour assurer une fermeture sécurisée et une bonne isolation.

« Nous voulions avoir quelque chose pour la retraite mais rien de moderne », explique la propriétaire, enseignante comme son mari. « À 50 ans, vu le travail et les démarches, à faire, c'était peut-être un peu tard pour se lancer », admet celui-ci.

Mais ils ne regrettent rien et estiment être très bien tombés. Tous les deux ont été élevés à la campagne : « ça joue » disent-ils. Et Alfred de souligner la gentillesse du voisin qui s'est proposé dès le début des travaux pour aider à débayer les gravats. « Il y avait tellement de tuiles cassées. On n'y avait pas pensé ».

Une pièce très rare

D'autres parties, ils les ont supprimées comme la petite dépendance appelée Schlupf, l'accès à l'étable ou les battants de la grange, remplacée aujourd'hui par un garage d'un côté et un magnifique porche datant de 1576 de l'autre côté. Celui-ci a une histoire particulière. « Un antiquaire des bâtiments nous l'a finalement cédé alors qu'il voulait d'abord le garder. C'est très rare, du Renaissance Alsace ».

Les Weider ne savent pas de quelle année date leur maison : « elle figure au cadastre au début du XIXe siècle mais non pas en 1770 ». Au-dessus de la porte d'entrée se trouve par contre le signe des Schini, des charpentiers suisses immigrés et qui ont laissé beaucoup de maisons alsaciennes, surtout du côté du Pays de Hanau.

La médaille d'or

Après l'emménagement en 1989, l'ASMA a contacté les propriétaires pour leur remettre la médaille d'or de la rénovation. Un jury était passé pour examiner l'extérieur de la demeure.

Depuis, ils ont adhéré évidemment à l'association. « C'est du gâchis de voir tomber ces maisons en ruine », estime Hélène Weider. « Ce patrimoine a tellement de valeur, pour une fois qu'on a quelque chose d'intéressant ».

par Eva KnieriemeN, publiée le 17/09/2013 à 05:00

Des maisons miniatures

À la demande de l'ASMA, les Weider ont également ouvert leur garage où Alain D'Inca a exposé ses maisons alsaciennes en carton. « Le modélisme, c'est une autre façon de garder la mémoire quand on ne peut pas faire autrement ». Alain D'Inca produit des modèles de maison comme celle des Waldteufel à Bischheim à l'échelle des trains miniature (1/87ème). « L'âme des maisons miniatures, c'est mon job. Pour reproduire, il faut s'intéresser à la façon dont vivaient les gens ». L'artiste du moindre détail est d'ailleurs en train d'élaborer dix modules qui retraceront l'histoire de l'habitat de la préhistoire à nos jours. Tout un programme.